

Le géosite de l'Améthyste d'Auvergne

1^{er} gisement de France
métropolitaine

Pierre LAVINA

Géologue conservateur

La maison de l'Améthyste

Château de Montfort

68580 LE VERNET LA VARENNE - 04 73 71 31 32

maison.amethyste@orange.fr

www.maison-amethyste.fr

174

RÉSUMÉ

Le géosite de l'Améthyste d'Auvergne comporte 13 gîtes minéraux de quartz améthyste, situés à l'ouest du massif cristallin hercynien du Livradois (Puy-de-Dôme, France). L'essentiel des anciennes exploitations se situent sur sept communes appartenant au parc naturel régional du Livradois-Forez : Aix-Lafayette, Saint-Germain-L'Herm, Chaméane, Saint-Etienne-sur-Usson, Champagnat-le-Jeune, La Chapelle-sur-Usson et Le Vernet la Varenne.

« La maison de l'Améthyste » est un espace muséographique qui a été créé en juin 2009 à l'initiative de la commune du Vernet la Varenne. Par ses activités pédagogiques de découverte et d'interprétation, plus de 9 000 visiteurs ont déjà apprécié les sciences de la Terre à travers une approche ludique de la géologie et de la minéralogie. Au travers d'une coopération entre les différentes communes concernées, l'améthyste devient un vecteur d'identité et de développement territorial. Réputée, depuis le *xv^e* siècle, comme le lieu des premiers gisements de France métropolitaine, l'améthyste peut désormais devenir l'emblème minéral de la région d'Auvergne.

Mots clés : Auvergne, Puy-de-Dôme, parc naturel régional du Livradois Forez, La Chapelle-sur-Usson, Le Vernet la Varenne, améthyste, géosite, géotourisme, géologie, minéralogie, patrimoine naturel, musée, sentier, découverte, interprétation, étude, valorisation, géosite, promotion, tourisme, géotourisme, développement territorial, animation scientifique, médiation scientifique, balades Nature et Patrimoines.

L'améthyste d'Auvergne : définition, caractéristiques, géologie et mode de gisement

L'améthyste est la variété de teintes violettes du quartz. La couleur de l'améthyste varie du mauve au violet, allant parfois au bleu profond. Cette teinte violette est liée à un excès d'atomes de fer dans les défauts de son réseau cristallin et à une irradiation naturelle subie par le minéral.

Le quartz est un oxyde de silicium. Sa formule chimique simple est SiO_2 .

Le plus souvent, les cristaux de quartz ont la forme d'un prisme hexagonal prolongé par une tête pyramidale (ou deux). Ses caractéristiques physiques sont sa faible densité (2,65) et sa grande dureté (7 dans l'échelle de Mohs), ce qui permet à ses différentes variétés gemmes (améthyste, citrine, ...) d'être taillées, polies et facettées sur disques imprégnés de poudres diamant par un lapidaire.

L'améthyste d'Auvergne a cristallisé, à partir de magmas granitiques, dans des fentes en extension de la lithosphère au cours de la formation de la Chaîne varisque ou hercynienne, entre 400 et 280 millions d'années. Elle se présente le plus souvent en plaques hérissées des seules têtes pyramidales (figure 1), ces plaques représentent les parties opposées de druses ou fours à cristaux ; elle se présente rarement sous forme de géodes comme dans les coulées de lave basaltique, caractéristiques des gisements de trapps volcaniques du Brésil, de Namibie ou des îles Kerguelen.



Figure 1

*Plaque de druse de quartz améthyste, trouvée en août 2012 dans les anciennes haldes au pied de la tranchée du filon des Espagnols.
© La maison de l'Améthyste, 2012.*

L'améthyste : entre croyances, ésotérisme et spiritualité

L'étymologie du nom « améthyste » provient du grec ancien. La traduction de la formule consacrée est, littéralement, « *qui prévient et soigne de l'ivresse* », peut-être parce que sa teinte est celle du vin ?!

Dans le calendrier, l'améthyste est associée au mois de février.

Dans toutes les religions, elle demeure la pierre de spiritualité et de méditation. Dans la religion chrétienne, elle orne notamment les bagues portées par les évêques. En effet, « *Vers la fin du ^{xii} siècle, le savant Marbod, évêque de Rennes, compose un traité sur les propriétés des pierres, traduit et imité dans plusieurs langues, dont les préceptes sont admis jusqu'au déclin du Moyen-Âge, aussi bien par le clergé que parmi les médecins et les orfèvres. L'améthyste fait partie des pierres les plus utilisées (in « La bague au Moyen-Âge », article du lieutenant-colonel Dervieux, Revue archéologique, 1924). Le violet de cette pierre correspond aux couleurs chrétiennes qui étaient déjà présentes dans les catacombes romaines (lorsque cette religion était interdite) : c'était un signe d'identité pour reconnaître les chrétiens (in catalogue d'exposition « Couleurs de la Cathédrale », Amiens Métropole, direction du patrimoine, 2001).* »

En Auvergne, l'améthyste fut souvent employée dans la fabrication et l'ornementation de chapelets, lesquels étaient fabriqués dans la région d'Ambert (63) et au Puy-en-Velay (43). Au musée de « *La maison du Patrimoine* », à Sauxillanges (63), l'association « *Pierre-le-Vénérable* » en présente deux remarquables exemplaires.

L'améthyste : ses applications

176

Depuis le ^{xvi} siècle, l'améthyste a été extraite des carrières d'Auvergne car cette fameuse pierre fine de teinte violette était très appréciée en bijouterie (pierre de bagues, de boucles d'oreille, de colliers, de camées) et dans l'ornementation (vases, verres, assiettes, manches de couverts, tablettes, reliquaires...).

Les objets ornementaux en améthyste d'Auvergne ont été pour la plupart réalisés à la taillerie de Royat (de 1898 à 2004) (figure 2) : manches de parapluie, porte-plumes, encriers, cendriers, têtes d'épingles à chapeaux, têtes d'aiguilles à tricoter, dés, chapelets, boules de bas de rampe d'escalier, billes, œufs, ... Ces objets ont été valorisés par l'implantation de bijouteries dans toutes les stations thermales d'Auvergne : Le Mont Dore, La Bourboule, Royat, Chatel-Guyon, Vichy, très fréquentées fin ^{xix} et début ^{xx} siècle par de nombreuses têtes couronnées, personnages de la grande bourgeoisie, lettrés et artistes.



Figure 2

Atelier de lapidaires de bijoux -
Taillerie de Royat, vers 1910.
© La maison de l'Améthyste,
Collection Guy Pégère, 2009.

Les premières extractions en Auvergne

Les premières extractions sont mentionnées dès le milieu du ^{xvi}e siècle, à l'issue de l'emprisonnement de Marguerite de Valois par le Roi Henri IV, son époux, dans la forteresse d'Usson, proche d'Issoire (figures 3a et b).



Figure 3a et b

Portrait de la Reine Marguerite de Valois (3-a) et illustration du château d'Usson (3-b). © sources internet, 2012.

En effet, la Reine Margot y « (...) fut prisonnière entre les mains du Marquis de Canilhac Gouverneur d'Auvergne, & menée dans le Chateau d'Uffon bien forte place auffi, voire imprenable, que le bon & fin Renard le Roy Louis XI, avait rendu en partie tel pour y loger fes prisonniers, les tenant là plus en feureté cent fois qu'à Loches, Bois de Vincennes, & Lufignan. » (texte en vieux français, in M. de Bussy, 1713). Enfermée de 1586 à juin 1601, Marguerite, qui menait malgré tout une vie aux dépenses, certes moins dispendieuses qu'à la Cour, mais royales, fut à l'origine des premières extractions d'améthyste. Sa commande porta sur quelques pierres violettes pour ses « colliers de pierrailles » (M. de Bussy, 1713).

Même l'illustre naturaliste Pierre Jean-Baptiste Legrand d'Aussy ne manque pas de le signaler dans son ouvrage « Voyages dans la haute et basse Auvergne » : « Le premier qui fait ouvrir et travailler cette sorte de roche est un Canilhac, Seigneur de Châteauneuf, vers le milieu des deux derniers siècles », soit un début d'exploitation au milieu du ^{xvi}e siècle (in Legrand d'Aussy, 1788).

L'essor des exploitations : dès le XVII^e siècle, une renommée déjà européenne

Au milieu du XVII^e siècle, dans son ouvrage « *Les anciens minéralogistes du royaume de France* », publié en 1640, la Baronne de Beausoleil, marquise de Bertereau et d'Offenbach, écrit, page 363, rubrique « *Mines d'Auvergne* », : « (...) *Au lieu de Pegu, (Paroisse du Vernet), une bonne mine d'amethistes* ».

Entre le XVIII^e et le début du XIX^e siècle, rapporté par le docteur en médecine M. Le Monnier, en 1744, accompagnant le géographe M. Cassini de Thury, puis le naturaliste Pierre Jean-Baptiste Legrand d'Aussy, en 1788, l'améthyste du Vernet à Pégu est si réputée en France qu'elle intéresse des joailliers de Suisse et de Catalogne.

Le docteur en médecine M. Le Monnier, accompagnant M. Cassini de Thury, de l'Académie royale des Sciences, dans la vérification de « *La méridienne de l'Observatoire Royal de Paris* » écrivait en 1744 : « *Les plus belles carrières d'Améthyste font à Pegu dans la Paroisse du Vernet* » (figure 4) « *à quatre lieues au Nord de Brioude, & trois bonnes lieues des Mines de charbon de la Compagnie* » (sous entendu, celles du bassin houiller de Brassac-les-Mines). « *Il n'y a pas longtemps, fuyant ce que j'ai appris, que ces Carrieres font ouvertes. Des Genevois y viennent travailler de tems en tems dans l'Été, & emportent avec eux les crytaux bruts d'Améthyste, dont ils font des bagues qu'ils débitent à bon marché dans les Provinces : c'est pour cette raifon, qu'on appelle ces crytaux des Pierres de Bagues. Il y en a d'une très belle couleur & d'une eau très-pure : j'en ai fait tailler à Murat par un lapidaire, pour mettre dans le Cabinet du Jardin du Roi, qui feroient d'un très-grand prix, fi elles avoient la dureté des Pierres Précieuses.* »



Figure 4 En référence à la citation du gisement d'améthyste de Pégu par Mr Le Monnier, extrait de la carte de Mr Cassini de Thury (1744), centrée sur la Paroisse du Vernet.
© IGN, France.

Le naturaliste Legrand d'Aussy écrit « *En 1787, un minéralogiste allemand, était venu en Auvergne, et qui ne pouvait y passer que quelques jours, fut curieux néanmoins de connaître les principales substances qui composent ses montagnes. Dans ce dessein, il alla sur les bords de l'Allier examiner ce que cette rivière y dépose dans son cours. Et en effet, le plus grand nombre des ruisseaux d'Auvergne se jetant dans l'Allier, le naturaliste était assuré de trouver là tout ce que ces ruisseaux détachent et charrient des montagnes. Après avoir examiné les « rnatikres » (?) jetées sur les bords, il passa des sabres ; et y trouva, en fragmens très - petits, des topazes, des émeraudes, et d'autres pierres de ce genre. L'Auvergne en produit réellement beaucoup ; mais ces prétendues pierreries ne sont que des quartz ou cailloux, colorés : et, quoique dignes d'être placées avec distinction dans le cabinet d'un naturaliste, elles seraient dédaignées et rejetées avec mépris par un lapidaire. De toutes ces gemmes grossières, la plus précieuse, ainsi que la plus abondante, est l'améthiste. »*

On peut noter que, dans ce surprenant témoignage, Legrand d'Aussy ne fait pas allusion au gisement d'améthyste allemand d'Idar-Oberstein, visiblement inconnu de ses contemporains, dont l'exploitation commerciale, qui avait aussi débuté au ^{xv}^e siècle, a été arrêté en 1870 (*in* <http://www.idar-oberstein.de>).

Outre les genevois, ce gisement fut aussi visité et exploité, sporadiquement, par des espagnols. Legrand d'Aussy, en 1788, le rapporte dans deux des trois tomes de son ouvrage « *Voyages dans la haute et basse Auvergne* ». Le récit est le suivant, pages 248-249 : « *Près de Vernet, par de-là Iffoire, on en trouve qui, par la beauté de leur couleur et de leur eau, peuvent disputer aux amethifès d'orient, & qui ne leur font inférieures que par la dureté. Des Espagnols venaient, tous les ans, en chercher là. Ils étaient cinq, & avaient chacun leur mule. Arrivés au Vernet, ils prenaient, dans le village, des Pionniers pour casser la roche ; eux-mêmes en fuite avec leurs marteaux, féparaient, dans les éclats caffés, les morceaux qui contenaient les amethifès ; puis, après en avoir rempli chacun deux sacs, ils repartaient avec leurs mules.*

Il y aurait eu, dans ces dix sacs, de quoi fournir des chatons de bagues à toute l'Espagne. Cependant, ces étrangers revenaient tous les ans ; ce qu'il me fait croire qu'ils avaient, pour leurs amethifès, quelques débouchés particulier. Du reste, leur conduite, pendant tous le tems de leur séjour, était irréprochable ; ils payaient très exactement et très bien ; et, chaque année, on attendait leur retour avec impatience.

Cette exactitude à payer fut leur malheur. Elle annonçait qu'ils apportaient en Auvergne beaucoup d'argent ; & il y eut des malheureux que cet argent tenta. En effet, ils furent attaqués et volés fur leur route ; et arrivèrent au Vernet fans un écu. À peine y fut-on leur arrivée, que les Payfans, qui travaillaient pour eux, accoururent à l'ordinaire, pour offrir leurs services. Les Espagnols racontèrent leur malheur. Non feulement ils fe trouvaient hors d'état d'employer des Ouvriers ; mais, ils n'avaient pas même le moyen de retourner dans leur patrie. « Et bien, Meffieurs, consolez-vous » répondirent les paysans, « venez à la montagne ; nous travaillerons pour vous fans argent ; & vous aurez du moins de quoi payer votre voyage. »».

LAVINA

Géosite de l'Améthyste d'Auvergne

En évoquant cette histoire, il authentifie la venue des espagnols dans la paroisse du Vernet. D'ailleurs, les paysans généreux ont été remboursés dès leur retour par ces « bons Espagnols », la preuve : « *À peine arrivés dans leur patrie, leur premier soin fut de faire passer de l'argent en Auvergne ; & tous ceux auxquels ils devaient, furent payés très-fcrupuleufement.* » Néanmoins, Legrand d'Aussy, dans son dernier tome, dénigre cette histoire, pensant qu'elle pourrait être une affabulation...

Les profondes tranchées d'extraction du précieux minéral suivent les principales directions - N140, N60, est-ouest - des filons ; l'une d'elle, appelée par les paysans autochtones « *La tranchée du filon des Espagnols* » (figure 5), présentait, dans les années 60, l'entrée d'une galerie, aujourd'hui effondrée et bouchée ; son orée assombrie faisait d'ailleurs peur aux enfants aventureux. Cette carrière témoin, encore visible, est une des destinations de découverte et d'interprétation de la balade « *Jeu du Prospecteur* », proposée par La maison de l'Améthyste ; cette excursion possède le label « *Balade Nature et Patrimoines* », délivré par le parc naturel régional (PNR) du Livradois-Forez.

Depuis un vingtaine d'années, des recherches d'archives ont été entreprises par le géologue et lapidaire Guy Pégère et le minéralogiste amateur Gérard Astier, directeur du musée « *La Pierre Philosophale* » à Issoire, assisté par le géologue Pierre Lavina, conservateur de La maison de l'Améthyste. Nous savons, désormais, grâce aux recherches de minéralogistes espagnols qu'ils étaient catalans ; les « mines d'améthyste » (Esteban de Corbera, 1678) du « Montseny près de Vic, dans le mont Núria au nord de Camprodon » (Joaquim Albareda i Salvado & Socorro Sancho i Valverde, 1765), dont ils étaient natifs, étant épuisés, ces derniers sont venus, dans la fin du XVIII^e siècle, plusieurs étés durant pour satisfaire les lapidaires et bijoutiers de Barcelone. On dit que certaines de ces pierres fines ont été exportées en « chatons de bague » dans toute l'Espagne (J. Demarty, 1898) et au delà des océans.



Figure 5

Tranchée dite « du filon des Espagnols », commune de La Chapelle-sur-Usson.

© La maison de l'Améthyste, 2009 ; avec l'autorisation des actuels propriétaires Mme Denise Mestre et Mr Gérard Astier, directeur du musée.

Fin XIX^e début XX^e : la création de la taillerie de Royat lance la « filière améthyste »

Dès 1898, le géologue et minéralogiste Joseph Demarty relance l'activité en initiant une véritable filière industrielle et artisanale ; dans ce but, il achète des terrains sur la commune du Vernet la Varenne (La Fontaine, La Croix et Chambelève), emploie des ouvriers et crée la « Société Anonyme des Pierres Précieuses d'Auvergne », qui émet des titres pour actionnaires en relation avec la banque Chalus à Clermont-Ferrand (figure 6) ; à Royat, il transforme un moulin en taillerie, utilisant la force hydromotrice du torrent de La Tiretaine pour actionner les meules ; les productions sont valorisées et vendues dans toutes les stations thermales d'Auvergne. « Cinq tonnes d'améthyste brut sont extraites des carrières, prêtes à être taillées et polies » (J. Demarty, 1898) (cf. figure 2) .

Le 14 juillet 1898, Joseph Demarty mène une excursion commune « au pays des améthystes » avec une vingtaine de membres du Club alpin et de la Société d'émulation d'Auvergne. Un long récit de trois pages permet d'apprécier toute l'étendue des exploitations, allant de Sarpoil jusqu'au Vernet la Varenne. En voici quelques extraits (options citées extraites d'un compte-rendu d'excursion, le 14 juillet 1887, reproduite dans « Les pierres d'Auvergne employées dans la joaillerie, la tabletterie et les arts décoratifs », par J. Demarty, 1898).

« Sarpoil ! Nous mettons pied à terre pour soulager nos chevaux et nous gravissons à pied l'interminable Côte Blanche pour l'empierrement de laquelle on a utilisé l'Améthyste impure d'un filon voisin ...»

« Au gisement de la Fontaine (commune du Vernet la Varenne) : L'Améthyste y forme des veines de faible épaisseur dans un quartz blanc d'une grande dureté (...). Des mineurs arrachent au pic le quartz blanc renfermant le précieux minéral. On fait jouer la mine le moins souvent possible. Nous descendons par des échelles dans d'immenses tranchées et arrachons nous-mêmes de beaux cristaux violets. Au fond des profondes crevasses, dont les parois sont taillées à pic sont maintenues par d'innombrables pièces de bois, nous ne nous sentons pas en sûreté, d'ailleurs l'eau suinte de toutes parts et c'est avec une réelle satisfaction que nous regagnons les échelles. Nous ne pouvons visiter les puits et les galeries, en ce moment envahis par l'eau que les pompes travaillent à épuiser. À l'atelier de la mine, une femme lave les blocs de minerai pour les débarrasser de l'argile qui masque les couleurs ; un homme les réduit en plus petits morceaux. D'autres femmes séparent alors, à l'aide de marteaux spéciaux, le bon du stérile. »



Figure 6

Copie d'une action « Part de fondateur » de la Société Anonyme des Pierres Précieuses d'Auvergne, à Royat, dont le directeur était Joseph Demarty.
© La maison de l'Améthyste, Collection Guy Pégère, 2009.

Avec la création de la taillerie de Royat, Joseph Demarty lance ainsi la « filière améthyste », une entreprise innovante de développement économique, de valorisation esthétique, artisanale et industrielle, de ce minerai emblématique d'Auvergne.

Les contemporains et successeurs de Joseph Demarty, moins connus mais efficaces...

Précédant Joseph Demarty, dès 1800, Julien Fouret, exploitant de carrière et chauxfournier dans la plaine d'Issoire, était détenteur d'une carte de visite intitulée « *Mines d'Améthystes – Nouveau Filon – Saint-Barthélémy – Julien Fouret Gérant – Brassac-les-Mines* ». Grâce à Mme Astier, une habitante du Vernet la Varenne, héritière de cette propriété agricole, nous avons la copie du bail de foretage (cession d'exploitation de l'améthyste contre rémunération), signé entre son aïeul et Mr Fouret. Le texte de ce bail de location nous a permis de bien cerner les lieux d'extraction et de comprendre les différents modes d'exploitation. Ce bail fut repris et prolongé au profit de Mr Staelhing, après le rachat de la taillerie de Royat à Mr Demarty.

Mr Wilherme, mineur originaire de Lorraine, alors province allemande, a exploité, à la suite de Julien Fouret, le filon de la Croix Saint-Barthélémy, situé aux confins méridionaux de la commune du Vernet la Varenne. De son exploitation datant de 1909 nous restent 2 témoignages photographiques de grande qualité. La première photographie montre des ouvriers s'affairant sur des haldes, autour d'une pyramide de pailles de seigle, protégeant la tête du puits de fonçage sur une galerie enterrée (figure 7) ; l'autre, des ouvrières, munies de petits marteaux éclipseurs, sous l'œil bienveillant de Mr Wilherme, devant l'auberge de Champagnat-le-Jeune, aussi directeur d'une petite taillerie sur la place du village.

Succédant à Mr Demarty, c'est Mr Staelhing, Mr Honoré Fleury, puis sa fille Mme Blanche Noir, qui donneront toute l'importance à la taillerie de Royat, laquelle cessera son activité commerciale en 2004. Aujourd'hui, consciente du caractère patrimonial exceptionnel de leur bien, ses filles et héritières rencontrent beaucoup de difficultés à céder l'affaire.



Figure 7

Entrée du puits de la mine d'améthyste du gisement de La Croix Barthélémy, à la limite des communes du Vernet la Varenne et de Champagnat-le-Jeune, exploitation de Mr Wilherme, en 1909.

© Collection CPIE du Velay.

Dans cette station thermale de Royat existe, depuis 1837, la bijouterie « Aux pierres fines », dirigée par trois générations d'une même famille. Partenaire de La maison de l'Améthyste, l'artiste Eliette Ballot, arrière-petite-fille de Mr Honoré Fleury, son inventeur, perpétue encore aujourd'hui la tradition de création et de réalisation de bijoux d'améthyste (figure 8).



Figure 8

*Broche d'améthyste sur
monture argent.*

© Bijouterie « Aux Pierres
Fines », Royat / La maison
de l'Améthyste, 2009.

Dans la même veine et le même esprit, au musée de la Grotte-Taillerie au pied du puy de Dôme, son propriétaire, le lapidaire et gemmologue diplômé, Jacques Dreher, présente au public des démonstrations de taille et de polissage de pierres fines, dont l'améthyste. Son père fut un des exploitants de la carrière ouverte, entre 1974 et 1975, du gisement de la Croix Barthélémy (communication personnelle).

L'inventaire relance l'activité d'extraction...

Au cours de l'inventaire des ressources minéralogiques de France, réalisé en 1971 par le BRGM, sont dénombrés et décrits 13 gîtes de quartz améthyste, situés à l'ouest du massif cristallin hercynien du Livradois.

Entre 1974 et 1975, une nouvelle tentative d'extraction est menée par des lapidaires et bijoutiers du département sur le gisement de la Croix Barthélémy (figures 9a et b). La récolte fut pauvre en pierres gemmes et l'aventure, financièrement désastreuse, fut écourtée. D'autres tentatives de carrières à ciel ouvert furent aussi ouvertes sur les communes d'Aix-la-Fayette et de Chaméane. Cette dernière intéressa la COGEMA, à la découverte d'un gisement d'uranium, la pechblende étant ici associée à l'améthyste. L'irradiation des composés radioactifs, lors de sa formation dans la lithosphère hercynienne, serait à l'origine de la teinte très sombre de cette variété d'améthyste. Reste des traces de ces exploitations une quantité phénoménale de débris, éparpillés dans les proches parcelles de terres que les labours d'automne mettent au jour.

Figure 9a et b

*La grande fouille de La
Croix, été 1974 (9-a),
avec recherche par la
galerie (9-b).*

© Alexis Chermette, in
*Revue Gemmologue,
Association française de
gemnologie, 47, pp.2-5,
1976 - © La maison de
l'Améthyste, 2009.*



L'améthyste d'Auvergne, vers un engouement géotouristique

En 2003, à l'initiative de l'office de tourisme du Vernet, la première balade à la découverte de l'améthyste rencontre un franc succès.

En 2004, le Maire du Vernet la Varenne fait réaliser une étude de valorisation géotouristique.

En 2006, un privé tente le recréusement d'un des sites.

En 2009, le musée de La maison de l'Améthyste ouvre au public. Sa conception et sa réalisation ont été faites grâce au concours de la coopérative *GEOLo*grafis, basée à Courmouls dans le Puy-de-Dôme, plus particulièrement pour la vidéo animée, dont un extrait est visible sur le site internet www.laterreendessins.fr.

La maison de l'Améthyste : outil de développement géotouristique en Auvergne

184

Depuis 2010, une collaboration étroite lie les communes de La Chapelle-sur-Usson et du Vernet la Varenne dans l'aménagement du site d'extraction de la tranchée du filon des Espagnols, dans le ravin de Pégut : signatures avec les propriétaires de conventions de passage et de grattage, sentier « *Jeu du Prospecteur* », nivellement et mise en sécurité, etc...

Depuis l'automne 2012, des études géologiques, géophysiques, minéralogiques et géochimiques des gisements de la Croix Saint-Barthélémy et de Pégut sont en cours. Cette collaboration entre les géologues enseignants de La maison de l'Améthyste et l'Institut polytechnique LaSalle Beauvais permet ainsi aux étudiants, futurs élèves ingénieurs en géologie, de s'initier à la recherche appliquée.

La maison de l'Améthyste bénéficie de partenariats avec :

- l'Inspection académique de l'Éducation nationale du Puy-de-Dôme ;
- le parc naturel régional du Livradois Forez, pour le label « Balades Nature et Patrimoines » (figures 10a et b) ;
- les communautés de communes Bassin Minier-Montagne et du Pays de Sauxillanges, dans un but de coopération territoriale ;
- le Pays d'Art et d'Histoire Val d'Allier-Sud, basée à Issoire, pour des balades sur l'historique « Du château de Montfort à l'améthyste » (figure 11) ;
- le lycée professionnel François Rabelais, classes d'apprentissage de confiserie chocolaterie, à Brassac-les-Mines, pour la création et la fabrication des pâtes de fruits « *L'améthyste du Vernet* ® » (figure 12), en vente depuis 2012 ;
- l'Agence départementale de développement touristique et le comité régional de développement touristique pour la promotion touristique.

La maison de l'Améthyste est membre des associations de promotions professionnelles et touristiques du Livradois-Forez, « *Sur Les Pas de Gaspard* », pour son offre pédagogique, et « *La Route des Métiers* », pour sa promotion des métiers de géologue appliqué et de lapidaire (figures 13a et b).

Ainsi, le géosite de l'Améthyste d'Auvergne comprend désormais :

- la visite d'un musée interactif ;
- un atelier de minéralogie et de lapidaire ;
- un site d'anciennes carrières aménagé ;
- des propositions activités de pleine nature, alliant la découverte et l'initiation pédagogique aux sciences de la Terre. Les balades sont encadrées par des professionnels diplômés : un géologue docteur en géologie et un animateur environnement.

Par conséquent, le géosite de l'Améthyste d'Auvergne peut être considéré désormais comme un outil de développement géotouristique.



Figure 11

Balades sur l'histoire « *Du château de Montfort à l'améthyste* », avec le Pays d'Art et d'Histoire Val d'Allier-Sud, basé à Issoire.

© La maison de l'Améthyste, 2012.



Figure 12

Pâtes de fruits « *L'améthyste du Vernet®* », une création inédite de La maison de l'Améthyste et du Lycée professionnel François Rabelais, à Brassac-les-Mines. - © La maison de l'Améthyste, 2012.

Figure 10a et b

Balades Nature et Patrimoines (label du parc naturel régional du Livradois-Forez) « à la recherche de l'améthyste d'Auvergne », en 2004 (10-a) et 2011 (10-b).

© La maison de l'Améthyste, 2004 et 2011.



185



Figure 13a et b

Visite de La maison de l'Améthyste (13-a) et démonstration de façettage d'une pierre fine par le lapidaire (13-b).

© La maison de l'Améthyste.



Bibliographie - Références

- « Cataluña ilustrada » par Esteban de Corbera, 1678.
- « Marguerite de Valois (reine de France ; 1553-1615). Mémoires de Marguerite de Valois... » auxquels on a ajouté son éloge, celui de M. de Bussy, et La Fortune de la cour, 1713.
- « La Méridienne de l'Observatoire Royal de Paris, Vérifiée dans toute l'étendue du Royaume par de nouvelles Observations », par M. Cassini de Thury, de l'Académie Royale des Sciences. « Avec les Observations d'Histoire Naturelle, faites dans les Provinces traversées par la Méridienne », par M. Le Monnier, de la même Académie, Docteur en Médecine. - Paris, 1744.
- « Catalunya el 1.765: un informe economic i politic » par Joaquim Albareda i Salvado & Socorro Sancho i Valverde, 1765.
- « Les anciens minéralogistes du royaume de France » par la Baronne de Beausoleil, 1640, *in* Gobet (1779).
- « Voyages dans la haute et basse Auvergne » par Pierre Jean-Baptiste Legrand d'Aussy, 1788.
- « Minéralogie de la France » par Alfred Lacroix, Tome III, pp. 73-75. - Paris, Librairie Albert Blanchard, 1892.
- « Les pierres d'Auvergne employées dans la joaillerie, la tabletterie et les arts décoratifs », par Joseph Demarty, Membre de la Société française de Minéralogie, Librairie Paul Klinsky, Paris et Chez l'Auteur, Chamalières, 1898.
- « Pierre Audigier (1659 - 1744) » in « Histoire d'Auvergne », Tome I, p. 152-153, 1899.
- « Richesses Minéralogiques en Auvergne » par Aimé RUDEL. - Ed. Volcans, Clermont-Ferrand, pp. 101-111, 1966.
- « L'améthyste d'Auvergne » par Alexis Chermette, in Revue Gemmologie, Association Française de Gemmologie, n°47, pp.2-5, 1976.
- « Au Pays de l'Améthyste d'Auvergne » par Christophe Lansigu et Pierre Lavina, Coopérative Geografis. - Pochette de 6 cartes postales de vulgarisation + un minicd-rom contenant le film d'animation 3D « à la découverte de l'améthyste d'Auvergne, au Vernet la Varenne ». - Commune du Vernet la Varenne et @rtis éditio éditions, 2009 ; extrait disponible dans www.laterreendessins.fr

La maison de l'Améthyste et ses partenaires

La maison de l'Améthyste :

- Musée : Château de Montfort - 63580 Le Vernet la Varenne
maison.amethyste@orange.fr ; www.maison-amethyste.fr ; 04 73 71 31 32
- Siège social : Mairie - 2, route Sainte Catherine - 63580 Le Vernet-la-Varenne
- 04 73 71 31 21

Gérard Astier - **Musée « La Pierre Philosophale »** - 17, bd Triozon Bayle
63500 Issoire ; <http://lapierrephilosophale-mineraux.com/> ; 04 73 89 92 31

Mme Eliette Ballot - **Aux Pierres Fines**, Bijouterie fondée en 1837, liée à la Taillerie de Royat - 6, bd Vaquez - 63130 Royat
contact@auxpierresfines.fr ; <http://www.auxpierresfines.fr> ; 04 73 35 80 48

Mr Jacques Dreher, Lapidaire gemmologue - **Grotte Taillerie du Puy-de-Dôme**, unique
taillerie de pierres fines, active en Auvergne

- Musée de minéralogie au pied du puy de Dôme (ouvert de fin mars à fin septembre, sauf le vendredi) : route de Ceyssat - 63870 Orcines

<http://grotte-taillerie-pdd.com> ; grotte.taillerie-pdd@wanadoo.fr ; 04 73 62 17 41

- Atelier-vente réparations (ouverte du 5 octobre au 30 mars) : 4, rue du Port - 63000 Clermont-Ferrand - 04 73 92 49 28

Mmes Marie-Claude Harvois et Geneviève Schenck, filles et héritières de Mme Blanche Noire (décédée en décembre 2009)

Ancienne taillerie de Royat - Bd de la Taillerie - 63130 Royat
schenk.genevieve@orange.fr

Pays d'Art et d'Histoire Val d'Allier-Sud

Place du Postillon - 63 500 Issoire - 04 73 55 90 48 ;

contact@paysdissoirevaldalliersud.fr ; <http://www.paysdissoirevaldalliersud.fr/>

Mr Jean-Noël Borget, Géologue conseil en géotourisme

Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement du Velay,

Le Riou de Chaspinhac - 43700 Chaspinhac

<http://www.cpieduvelay.fr/> ; 04 71 03 01 17

Lycée professionnel hôtelier François Rabelais

Classes de 1^e et Terminale de confiserie chocolaterie

Professeurs MM Michel Manaud et Christophe Potevin

13, av. de Charbonnier - 63570 Brassac-les-Mines - 04 73 54 17 69 ;

<http://www.education.gouv.fr/annuaire/63-puy-de-dome/brassac-les-mines/lycee/lycee-professionnel-francois-rabelais.html>

L'Institut polytechnique LaSalle Beauvais

Professeur Mr Mohamed Nasroui et Mme Pascale Lutz

Laboratoire Géos - 19, rue Pierre Waguet - BP 30313 - 60026 Beauvais

www.lasalle-beauvais.fr

Parc naturel régional du Livradois Forez

Maison du parc - 63880 St-Gervais-sous-Meymont - 04 73 95 57 57

Balades « Nature et Patrimoines » : http://www.vacances-livradois-forez.com/fr/balades_accompagnees_nature_et_patrimoine.aspx

Association « Sur Les Pas de Gaspard » : <http://www.sur-les-pas-de-gaspard.fr/>

Association « La Route des Métiers » : <http://www.routedesmetiers.fr/>